

Bucarest

Bucarest est la capitale de la Roumanie et est située au sud de la Roumanie, au coeur de la Grande plaine de Muntenia, la ville est construite sur la rivière Dâmbovița, sous-affluent du Danube. Avec plus de 2 millions d'habitants, c'est le centre de la vie administrative, économique et culturelle du pays, s'étendant sur une superficie de 228 km².

Bucarest est une ville verte avec de nombreux parcs et jardins. Plusieurs lacs sont formés par la rivière Colentina (par exemple, les lacs Mogosoaia, Baneasa, Herăstrău, Floreasca, Tei, Straulești, Fundeni, Cernica, Pantelimon). Ceci devrait rendre le climat humide mais Bucarest, ville de plaine, bénéficie d'un temps sec et poussiéreux en été.

Les historiens ont prouvé que le site était habité depuis le paléolithique moyen et le néolithique, en raison de sa situation favorable à la circulation des personnes et des biens. Il existe également une légende sur les origines de la ville. On dit que c'est un pasteur appelé Bucur qui aurait fondé ici un village, sur les bords de Dâmbovița. Mentionnée pour la première fois en 1459 dans un document signé par Vlad Țepeș (Vlad l'Empaleur qui aurait inspiré le Dracula de Bram Stoker...), la ville fut jusqu'au XVIIIème siècle l'une des résidences des Princes de Valachie. Elle devint en 1862 la capitale des Principautés Unies de la Moldavie et de la Valachie. La réunification en 1918 de tous les territoires habitée par les roumains (Valachie, Moldavie et Transylvanie) a consolidé le rôle central de la ville.

Après l'année 2000, profitant du début du boom économique en Roumanie, la ville se modernise. Plusieurs développements résidentiels et commerciaux sont en cours, surtout dans les quartiers nord, alors que le centre historique de Bucarest subit une importante restauration. La ville renouvelle aussi son réseau d'adduction d'eau et de gaz, son réseau électrique et ses transports urbains, domaines dans lesquels l'offre était très inférieure aux besoins. Toutefois, elle reste insuffisante, notamment parce que des modifications apportées par le régime Ceaușescu ont été conservées à cause de la priorité absolue donnée à l'automobile (par exemple de nombreux passages piétonniers ont été remplacés par des tunnels pas toujours accessibles aux moins mobiles, et le réseau des trams qui, avant 1985, était interconnecté au centre de la ville, Piața Unirii, n'a pas été raccordé à nouveau : les terminus des différents réseaux se trouvent donc à plus d'un kilomètre les uns des autres, obligeant les voyageurs à de longues et périlleuses marches à pied et traversées). Ainsi le progrès n'empêche pas la capitale roumaine d'être de plus en plus dure pour les piétons et quasiment impraticable aux cyclistes.

